

# PATRIMOINE FUNÉRAIRE BÉTHUNOIS

## CIMETIÈRES

**VISITE GUIDÉE**  
**CIMETIÈRE ANGLAIS 1914 -1918**  
 —  
**CIMETIÈRE NORD**  
 —  
**SAMEDI 16 SEPTEMBRE 2023**  
 &  
**DIMANCHE 17 SEPTEMBRE 2023**  
 DÉPART ENTRÉE DU CIMETIÈRE  
 15H00  
**GUIDE: PHILIPPE JOACHIM**



- |  |  |
|--|--|
| 1 — cimetière mérovingien  | du 5 <sup>ème</sup> siècle au milieu du 8 <sup>ème</sup> siècle  |
| 2 — cimetière du Petit Saint Vaast   | du 8 <sup>ème</sup> siècle à 1794 et de 1803 à 1883              |
| 3 — cimetière de la collégiale Saint Barthélémy, paroisse Sainte Croix                   | de 999 à la fin 18 <sup>ème</sup> siècle                         |
| 4 — cimetière & prieuré du faubourg Saint Pry confié aux clunisiens par l'évêque Lambert | en 1110 et avant 1729  |
| 5 — cimetière paroissial Saint Vaast   | du 16 <sup>ème</sup> siècle au début du 19 <sup>ème</sup> siècle |
| 6 — cimetière Saint Éloi   | de 1794 à 1802   |
| 7 — cimetière Nord, dit du pont de pierre  | de 1840 à nos jours  |
| 8 — carré militaire & cimetière anglais  | > 1918   |
| 9 — cimetière du Perroy  | de 1925 à nos jours  |
| 10 — cimetière de la Pierrette   | de 1950 à nos jours  |
| 11 — cimetière de l'hospice Saint Jean   | de 1060 - présent au XVI <sup>ème</sup> siècle - fin inconnue    |

1

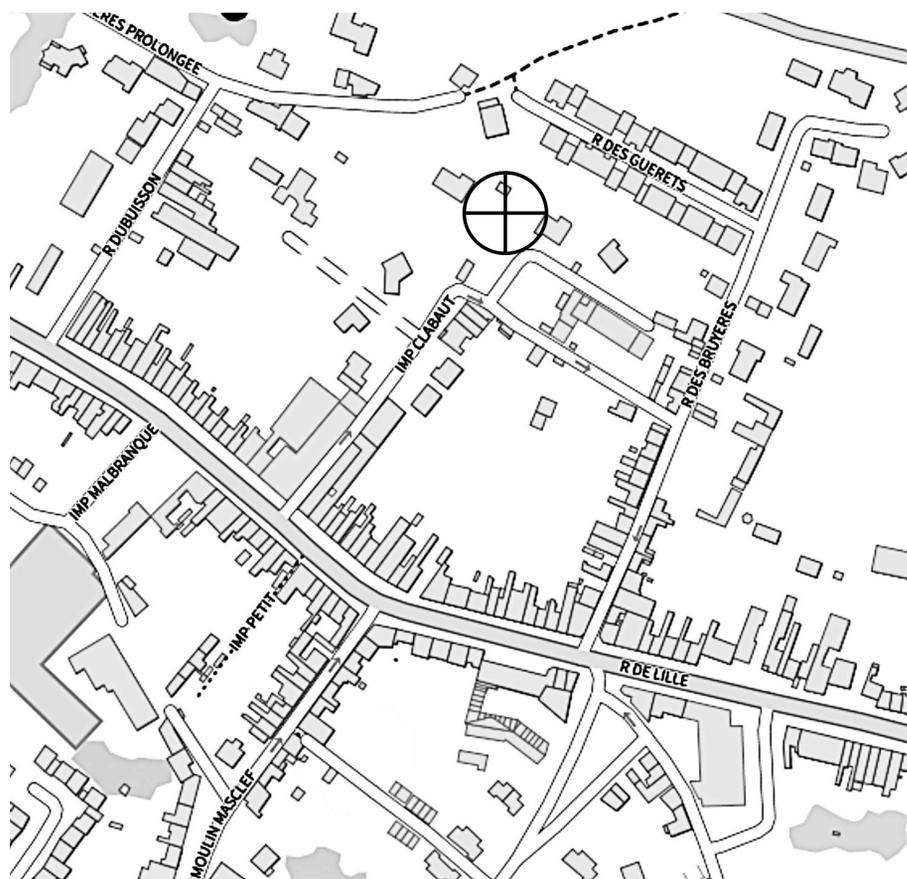
## PATRIMOINE FUNÉRAIRE BÉTHUNOIS

## CIMETIÈRES

UN CIMETIÈRE MÉROVINGIEN  
(DU 5ÈME SIÈCLE AU MILIEU DU 8ÈME SIÈCLE)

## Cimetière mérovingien

- découverte mentionnée le 5 octobre 1905 par M LOISNE
- entre 1903 et 1906, des fouilles mettent au jour, à l'Est de la ville, une nécropole mérovingienne
- cinquante-cinq sépultures en « pleine terre », avec parures, vases et armes » attestent d'une présence humaine à Bitunia. Un squelette de cheval a été trouvé sous deux sépultures
- sablière Hanicotte appartenant à l'époque à M Léon Hanicotte, exploitant de la sablière de la parcelle 361 section AN 1978



## Dépôt des artefacts de la nécropole mérovingienne de Béthune:

## 1 - Collection DHARVENT à l'entrepôt muséal de Béthune

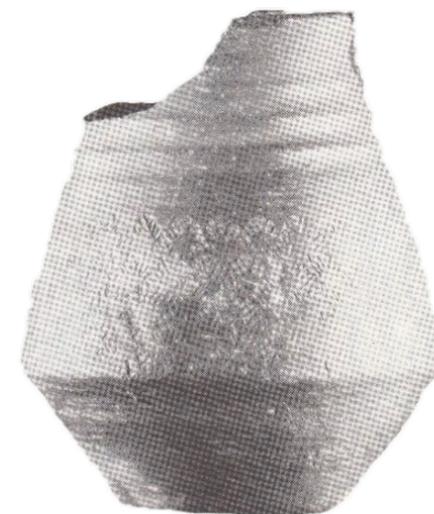
Vase étiqueté provenant de la sablière Hanicotte ou Lebon à proximité

## 2 - Collection Terninck au musée de Lille et de Péronne

localisation de trouvaille non précisée.

collier en verre émaillé très beau – arme à beau manche doré à tête évasée, richement ciselé – deux umbos, fers de lances – deux francisques – nombreuses scramasaxes  
fibule à deux anneaux de suspension, garnie de quatre perles sur fond ciselé et doré  
autres objets ordinaires

## 3- don à l'entrepôt muséal de Béthune du mobilier de fouille détenu par Pierre Hanicotte petit fils de Léon H.



Illustrations : Dr Albert BOURGEOIS / le cimetière mérovingien de Béthune.  
Bull. de la Comm. Dép. d'Hist. et d'Arch. Du P. de C., XII 1, 1986, pp.67-70

# BETHUNE

## DE L'ÉVOLUTION DES RITES FUNÉRAIRES.

**Autrefois**, dans la région de Béthune, lorsqu'une personne décédait, elle restait à son domicile. Les Sœurs de la Miséricorde se chargeaient de la toilette du défunt.

La Confrérie des Charitables était la première à être informée du décès. Le massier, charitable chargé du bon fonctionnement des cérémonies funéraires, se rendait au domicile de la personne décédée, en accord avec la famille, pour choisir une entreprise de pompes funèbres. Il contactait également le clergé pour fixer la date des funérailles et la mairie pour organiser l'inhumation par le fossoyeur municipal. On décidait également du choix de l'imprimeur pour les faire-part et du journal dans lequel le décès serait annoncé.

Dès qu'ils étaient informés, les employés de l'entreprise de pompes funèbres se rendaient au domicile du défunt. Ils préparaient une chambre funéraire, drapée de tentures noires, avec les volets clos. La pièce était éclairée par des bougies ou une lampe très discrète. Les mesures étaient prises pour la confection du cercueil.

Le jour des funérailles, l'entreprise apportait le cercueil, le préparait pour la mise en bière, et décorait la façade avec des tentures portant les initiales du défunt. Les condoléances étaient reçues au domicile du défunt.

Le prêtre, accompagné d'un enfant de chœur portant la croix, bénissait le corps. Ensuite, les membres de la Confrérie des Charitables entraient dans la maison et, en cortège, portaient, "à bâtons », le cercueil à l'église.

Après la cérémonie religieuse, le cortège se reformait, avec le clergé en tête, pour se rendre à pied au cimetière. Le prêtre récitait les dernières prières, et les membres de la Confrérie des Charitables procédaient à l'inhumation en présence du fossoyeur municipal. Si l'enterrement était civil, le cortège se dirigeait directement de la maison au cimetière.

À cette époque, les professionnels étaient polyvalents, étant à la fois menuisiers, poseurs de tentures et oriflammes, ainsi que marchands de meubles (tels que DRUON, WATTRELOS, HANICOTTE-DURIEZ, MANNESSIER, etc.). Il existait également une autre profession, celle des marbriers, chargés de l'édification des tombes (comme DELOFFRE, CRASQUIN, PLATEL, CLIPET, QUINTAS).

**Dans les années 1960**, une évolution significative a eu lieu dans les pratiques funéraires. De plus en plus, les entreprises de pompes funèbres ont commencé à transporter le cercueil à l'église la veille des funérailles. Elles installaient une chambre funéraire spéciale au fond de l'église, où les membres de la Confrérie des Charitables déposaient le cercueil.

Les condoléances se déroulaient le lendemain, avant la cérémonie religieuse, avec la famille présente dans la chambre funéraire, près du cercueil. À cette époque, les membres de la Confrérie des Charitables utilisaient une charrette pour les déplacements, car les distances entre l'église et le cimetière étaient souvent importantes. Le clergé a progressivement cessé de participer aux cortèges funéraires, et ce sont les membres de la Confrérie des Charitables qui prenaient en charge les dernières prières, le cas échéant.

Il est également à noter que les décès survenaient de plus en plus fréquemment dans les hôpitaux ou les cliniques. Les corps étaient transportés par les entreprises de pompes

funèbres au domicile du défunt, mais la pièce où le corps reposait était moins richement garnie de tentures, et la traditionnelle décoration de la façade de la maison du défunt le jour des funérailles tendait à disparaître.

De plus, les familles commençaient à s'adresser directement et rapidement aux entreprises de pompes funèbres pour organiser les funérailles, et ce sont elles qui prévenaient désormais les membres de la Confrérie des Charitables. Ces changements reflétaient les évolutions sociales et les nouvelles pratiques funéraires de l'époque.

**Au fil du temps**, la tradition du retour du corps du défunt au domicile a peu à peu diminué. De même, en cas de décès à domicile, le corps est maintenant transporté vers les locaux des entreprises de pompes funèbres, qui ont créé des chambres funéraires dans les années 1980, puis des salons funéraires.

Le jour des funérailles, les pompes funèbres sont responsables du transport du corps du salon funéraire jusqu'à l'église, car il n'y a généralement plus de chapelle funéraire dans les églises. Les membres de la Confrérie des Charitables portent ensuite le cercueil du corbillard jusqu'au haut de l'église, où se déroulent les premières condoléances. Les pompes funèbres sont devenues les principaux organisateurs des funérailles, tout en respectant la tradition des Charitables, qui sont autorisés à transporter à pied le corps de l'église ou du salon funéraire jusqu'au cimetière.

Une législation importante a été mise en place, notamment pour des raisons d'hygiène. Les obligations imposées aux entreprises de pompes funèbres sont strictes et nécessitent d'importants investissements. Les petites entreprises artisanales ont progressivement disparu, et la production de cercueils et de monuments funéraires est devenue industrielle. Les entreprises de pompes funèbres sont aujourd'hui des acteurs polyvalents, agissant en tant que transporteurs, vendeurs de cercueils, monuments funéraires, fleurs et plaques commémoratives. Elles assurent également la fonction de fossoyeur et gèrent des salons funéraires et des salles de réunion. De plus, elles proposent des assurances obsèques.

Cette évolution a attiré l'attention des groupes financiers, qui se sont emparés de cette activité lucrative et pérenne, transformant ainsi le secteur des pompes funèbres en une industrie de grande envergure.

Pour compléter l'histoire, il est important de mentionner la création du crématorium en l'an 2000, qui correspond à une nouvelle approche de la mort. Les membres de la Confrérie des Charitables continuent de jouer un rôle important dans cette évolution. Ils participent aux cérémonies au crématorium, et au cimetière, ils sont impliqués dans le retour de l'urne funéraire ou dans la dispersion des cendres, conformément aux souhaits des familles.

Malgré tous ces changements et évolutions au fil des ans, depuis 1188, la Confrérie des Charitables de Saint Eloi de Béthune demeure fidèle à sa tradition et continue de remplir sa noble mission bénévole d'accompagner les familles en deuil. Cette persévérance dans la préservation des coutumes et dans le soutien aux familles endeuillées témoigne de l'importance de cette institution au fil des siècles.

# PATRIMOINE FUNÉRAIRE BÉTHUNOIS

## LES CHARITABLES

Il est en effet essentiel de souligner l'importance du caractère patrimonial de la Confrérie des Charitables de Béthune et Beuvry, un bien immatériel ancestral que le 800<sup>ème</sup> anniversaire en 1988 a bien rappelé.

L'histoire de cette confrérie est étroitement liée à l'ordre de Cluny et au prieuré clunisien Saint Pierre Saint Paul d'Abbeville. Par des circonstances inhabituelles, le prieuré Saint Pry de Béthune l'a reçu de l'évêque d'Arras, Lambert, en 1110. Un prieur clunisien en a pris la gouvernance. C'est ainsi que l'ordre des clunisiens a imprimé sa marque dans l'organisation de la confrérie des charitables tant sur le plan temporel que rituel.

En effet, les clunisiens mettaient tout leur zèle à se préparer à une "bonne mort". Ils croyaient que de vivre saintement était l'assurance d'avoir l'âme la plus légère à peser au moment de la mort. Il n'est donc pas surprenant que l'ordre de Cluny se soit préoccupé de la prise en charge des défunts de la ville de Béthune et de celle de Beuvry, qu'ils soient riches ou indigents, accompagnés ou simples vagabonds. L'accompagnement des défunts, du lieu de leur décès à leur dernière demeure, était considéré comme la plus grande des charités.

Les clunisiens sont également à l'origine de l'institution du 2 novembre comme la journée de commémoration des fidèles défunts. Lorsque les maréchaux ferrants Germon et Gauthier viennent chercher conseil auprès du prieur clunisien de Saint Pry, ce dernier leur recommanda de créer une "Karité" pour organiser les pompes funèbres, tout en n'oubliant pas la lumière d'une Saint Chandelie partagée entre Béthune et Beuvry. Ils conduisent les fidèles des ténèbres à la porte du ciel et à la Lumière.

Il est donc tout à fait légitime de parler de patrimoine clunisien vivant en évoquant les confréries de Béthune, de Beuvry et celles des villages avoisinants même si le service rendu est devenu laïc, respectant pour chacun ses convictions.

© philippe boukni

**ACCUEIL  
DES CONFRÉRIES  
DE BÉTHUNE ET DE BEUVRY**  
—  
**CHAPELLE SAINT ÉLOI DE QUINTY  
RUE DE LA CHAPELLE QUINTY**  
  
**BEUVRY**  
—  
**SAMEDI 16 SEPTEMBRE 2023  
&  
DIMANCHE 17 SEPTEMBRE 2023**



1. BÉTHUNE — Les Charitables dans leur service



La plus ancienne photographie de la chapelle Quinty et des confréries lors de la fête à naviaux  
Fin XIXème

# PATRIMOINE FUNÉRAIRE BÉTHUNOIS

## CIMETIÈRES

### CIMETIÈRE DU PETIT SAINT VAAST OU DE CATORIVE (DU 8ÈME SIÈCLE À 1794 ET DE 1802)

Le plus ancien des cimetières de Béthune est celui du Petit St-Vaast au faubourg Catorive. Il date de la prédication de St-Vaast dans cette ville au VIème siècle. Jusqu'au onzième siècle, c'est le seul champ mortuaire que l'on connaisse pour l'inhumation publique de tous les habitants de cette ville.

Presqu'abandonné au-delà du XIème siècle, les Béthunois se font inhumés de préférence dans le cimetière de la collégiale de St-Barthélemy qui se trouve au milieu des habitations et peut être visité plus facilement par les parents et amis des défunts.

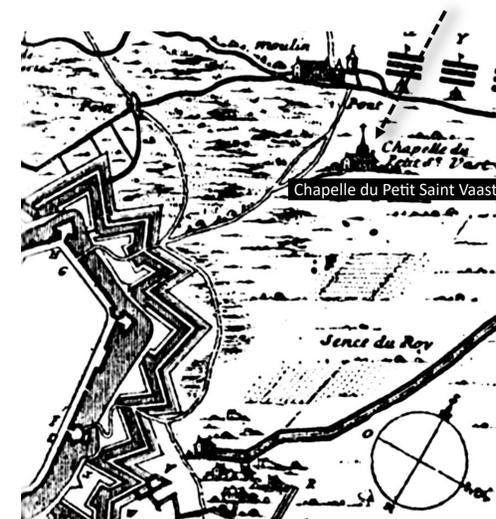
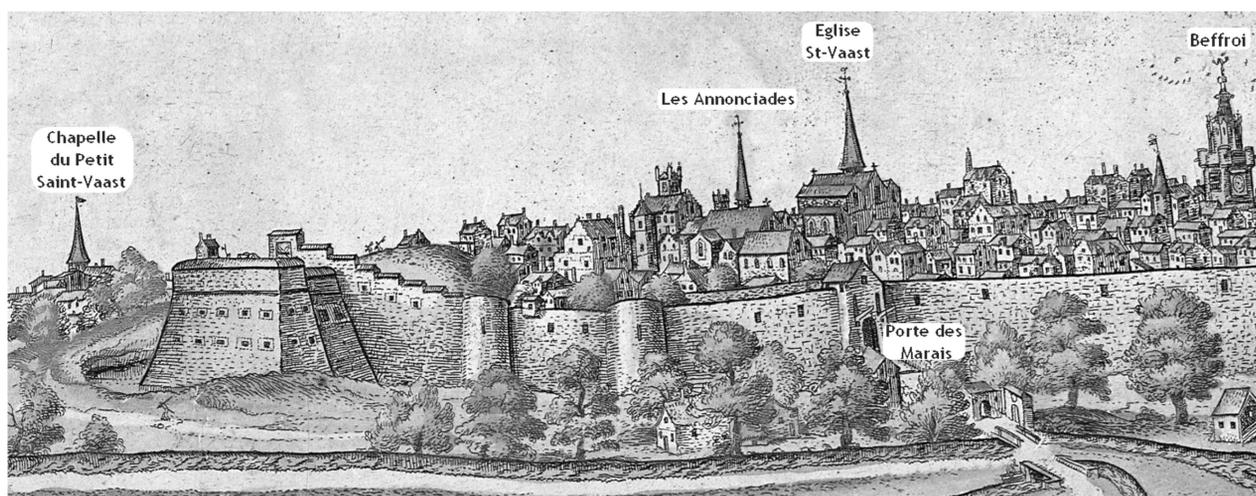
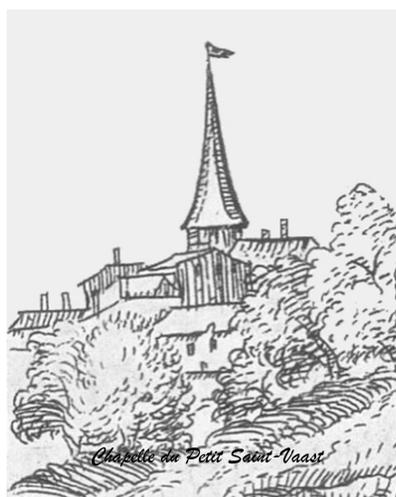
En 1709, la mortalité est si grande, par suite d'un hiver exceptionnellement rigoureux, qu'il faut recourir à l'ancien cimetière de Catorive.

Localisé "Place et rue Pasteur », la chapelle du Petit-Saint-Vaast fait suite à l'église Saint Vaast hors les murs démantelée à la demande de Charles QUINT. Il y avait déjà le cimetière périmétrique.

Son étendue est réduite par l'établissement de la lunette de fortification de Catorive vers 1793-1794. La chapelle est acquise en 1793 par Hoffman, un marchand-tailleur de Béthune. Elle est détruite par la suite.

Le cimetière est fermé en 1794 et est réouvert en 1802.

Lors des fouilles archéologiques de janvier 1996, des éléments maçonnés, probablement de fondation de la chapelle, ont été mis au jour.



### ÉPITAPHES DES VERRIÈRES, TABLEAUX, TOMBES DE LA CHAPELLE ET DU CIMETIÈRE

**Philippe de Ruelle** et sa femme ont donné ceste verrière, et fut déterminé le dix noëufesme de janvier en l'an mil quatre cens et cinquante et quatre, **1454**

Ceste verrière at donné **Philippe Calonne** et **Agnès de Fontaines** sa femme, bouchier, qui trespasa le vingt deuzième de mars an quinze cens et quarante et un, **1541**.

Priez pour **Anthoine Taillefer**, prieur de Saint Prie Qu'il puisse aller par vos prières en paradis Considérés mes os et membres tout descouverts Et vous mirés à ma face, mangés de gros vers.

Ceste épitaphe at faict faire **Charles Rousselle** et **Anne de Masemgarbe** sa femme. Priez Dieu pour eux.

Ci gist **Charles Rousselle**, labourier, qui trespasa le vingt noëufvième jour d'octobre an quinze cens et septante et cinq, 1575. Et auprès de lui **Ghuislaine de Masemgarbe** sa femme, qui trespasa en Priez Dieu pour leurs âmes.

En la cimentière du Petit Saint Wast gist le corps de **Ghuislain Titré**, qui trespasa le dixième jour de mars en l'an quinze cens et huitante et trois, 1583; et pareillement **Euxtasse Despretz** sa femme, lesquels ont eu sept enffans par ensamble, deux filz et cinq filles; laquelle trespasa l'an Priez Dieu pour leurs âmes.

Ci gist **Jehan Baiart**, qui tresassa le trentième jour de febvrier an quinze cens et nonante et deux. Et pareillement en la cimentière de céens gist **Catherine Vaillant** sa femme, et eurent ensamble quinze enffans, huit filz et sept filles; laquelle trespasa le dix-septième jour de juillet an quinze cens et huitante et trois, 1583. Priez Dieu pour leurs âmes.

Ci gist **Jehan Chanterainne**, marchand et eschopier du fauxbourg de Saint Wast qui trespasa le vingt huitième jour de mars l'an mil six cent, **1600**, et **Marguerite de Le Bernière** sa femme, qui trespasa le ... Priez Dieu pour leurs âmes.

Ci gist le corps de **Glaude de Parque**, bourgeois qui trespasa le derrain jour d'avril en l'an quinze cens et vingt huit, **1528**, et le corps de **Jehean Faudry**, qui trespasa le septième de

septembre en l'an quinze cens et quatre vingt et dix-sept, **1597**; et **Catherinne Garret** sa femme, qui trespasa le quinzième jour de janvier en mil six cens et sept, **1607**. Priez Dieu pour leurs âmes.

Ci gist **Jacques Brize aut Bourgeois**, en son vivant bourgeois et marchand de lin, demeurant au Rivaige, fauxbourg de ceste ville de Bétune, lequel trespasa le onsième jour d'avril en l'an quinze cens et nonante et cinq, **1595**. Et auprès de luy gist demiselle **Catherinne Buisset**, sa femme, qui trespasa le unzième jour du mois de an quinze cens et huitante, **1580**. Vous qui ici passez, priez Dieu pour leurs âmes.

Ci gist le corps de **Jehan Descamps**, marchand et bourgeois en son temps, mari et bail de Laurence Fouache, escopier, demeurant au Rivaige, qui trespasa le vingt huitième jour de mars an quinze cens et nonante et deux, **1592**. Priez Dieu pour son âme.

Ci gist **Martin Lhéritier**, lequel termina ses jours l'an...

Ci devant gist le corps de **Nicolas Dai**, marchand de ceste ville de Bétune, lequel trespasa le cinquième jour de septembre l'an quinze cens et huitante et quatre, **1584**; et **Catherinne Le Cocq**, sa femme, laquelle trespasa le huitième jour du mois de febvrier l'an quinze cens et nonante et six, **1596**. Priez Dieu pour leurs âmes.

Ci- devant gist le corps de **Jehan Thiébaud**, en son vivant marchand de fer, demeurant au fauxbourg du Rivaige, lequel trespasa le douzième jour de janvier an seize cens et treize, **1613**. Et pareillement repose après de lui le corps de **Jehenne Le Becque ou Beez**, en son vivant femme audict **Thiébaud**, qui trépassèrent assçavoir ledict **Jehan** le...

Ci gist **Robert de Labie**, en son temps bourgeois et bouchier de ceste ville de Bétune qui trespasa le vingt et unième de juing an quinze cens et nonante, **1590**; et **Marguerite du Bacque** sa femme, qui trépassa le ... Priez Dieu pour leurs âmes.

Cy sont inhumez honorables et nobles personnes **Robert Grault**, lequel trespasa le 17<sup>e</sup> jour de Febvrier l'an 1505. Et puis **Jehan Grault** son fils, à son trespas Sr de Filières, lequel rendit son âme le 22<sup>e</sup> d'octobre 1522.



# PATRIMOINE FUNÉRAIRE BÉTHUNOIS

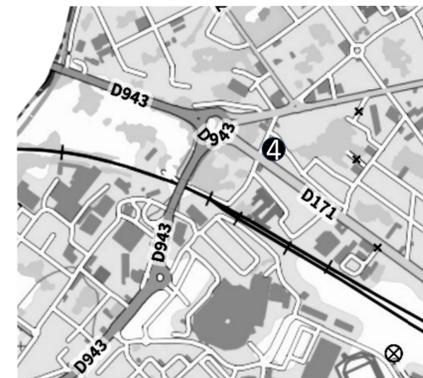
## CIMETIÈRE

CIMETIÈRE DU PRIEURÉ SAINT PRY ≈ 1000 À 1648

Le prieuré de St-Pry avait son cimetière qui fut béni, en 1188, par l'archevêque de Reims et dans lequel, par privilège de ce couvent, **les Charitables avaient le droit d'être enterrés**. Le cimetière de la paroisse St-Pry contenait deux arpents et demi de terre, sur lesquels avaient été construites l'église paroissiale, la maison presbytérale, celle du chapelain, une école, une chapelle dédiée à Notre-Dame de Consolation, une autre chapelle placée sous le vocable du Dieu de pitié.

Ce cimetière n'était pas enclavé dans l'enceinte des fortifications de la ville. Il était situé vis-à-vis de la ferme du Prieuré, faisant face à la place St-Pry. Il y avait encore un autre petit 'âtre' — cimetière — qui n'était pas éloigné du précédent et qui, peut-être, faisait partie des fortifications et des glacis de la ville. Ces deux cimetières étaient couverts de noyers en 1638.

Dans cette miniature, le dessinateur a peint un cimetière dans un enclos de pierre : une échancrure dans le mur, à gauche, permettait le passage des hommes et empêchait celui des gros animaux; porte en claire-voie; dieu de Pitié dans une chapelle polygonale; tombe à dalle de pierre près de l'allée. Ce lieu de sépulture privilégié des "charitables" renferme-t-elle la tombe de Gauthier fondateur de la confrérie? À gauche, une maison et, peut-être, l'église paroissiale du faubourg Saint-Pry; à droite une place publique; au fond du cimetière, très curieux édifice à toiture de tuile et une flèche de charpente couverte d'ardoises à quatre étages d'abat-son; dans sa moitié gauche, en pierre, église ou chapelle faite de deux travées, d'un chœur à trois pans, de murs épais et percés de grandes fenêtres au second, avec puissants contreforts. L'autre moitié est en brique: au centre grand porche occupant toute la hauteur du mur; à droite, porte en plein cintre murée, petite



fenêtre à l'étage, conduit de fumée au pignon (tout indique donc que cette partie de l'édifice sert à l'habitation).

Tout ce quartier a été rasé lorsqu'on a modifié le système des fortifications et le prieuré a été reconstruit beaucoup plus loin au XVIIIème siècle. En 1605, il occupait un espace compris approximativement entre l'actuel boulevard Jean Moulin, la rue du Docteur Dhénin et l'allée des soupirs.

### Transfert du prieuré saint Pry et de son cimetière

D. Hébert, prieur de St-Pry, en 1724, résolut de transporter les bâtiments du prieuré dans un endroit plus éloigné des fortifications de Béthune. A cet effet, il choisit un terrain sur les hauteurs du faubourg, à gauche du chemin d'Houdain, vers Vaudricourt.

L'abbé de St-Bertin, Benoît Petit-Pas, vint sur les lieux avec les ingénieurs de Béthune, d'accord avec le gouverneur de la place, il donna son consentement à la construction du prieuré.

Les fondations furent faites immédiatement, et la 1ère pierre fut posée par le magistrat de Béthune, le 25 mai 1729.

L'abbé Petit-Pas reçut une Bulle de Benoît XIII pour l'inauguration du prieuré de St-Pry (25 juin 1729). L'official muni des pouvoirs de Benoît Petit-Pas, céda à la réception officielle du nouveau prieur, Dom Erkembode Liber de St-Omer, sous la réserve expresse, toutefois, que les moines de St-Pry ne chercheraient jamais à s'affranchir de la dépendance de l'abbaye de St-Bertin de Saint Omer.

(23 novembre 1729)



Plan de 1745 sauvé par les Amis du Musée de Béthune et de l'Estracelles  
Nouvel emplacement du prieuré Saint Pry fondé en 1729

# PATRIMOINE FUNÉRAIRE BÉTHUNOIS CIMETIÈRES

## CIMETIÈRES PARTICULIERS

1 — L'hôpital St-Jean de Béthune avait son cimetière, assez grand pour qu'on y creusât, en 1539, « cent soixante fosses de pauvres 'terminés' au dit hôpital. »

2 — Toutes les églises et chapelles des communautés religieuses de cette ville offraient de nombreuses sépultures aux habitants de cette cité qui, tous, demandaient avec instance à être inhumés sous le pavé du temple pour toucher de plus près aux reliques des saints et à la propitiation des autels.

Les communautés religieuses réparties sur le territoire Béthunois jusqu'à 1776 et par dérogation au-delà enterrerent leurs défunts sur la propriété où elles résident.

# PATRIMOINE FUNÉRAIRE BÉTHUNOIS CIMETIÈRES

## QUELQUES SÉPULTURES PARTICULIÈRES SOUS L'ANCIEN RÉGIME

### Inhumation dans l'Eglise St-Vaast :

Abbé Dupaix, oncle du prieur du Perroy, dans le chœur,	30 juin	1676
Marie-Madeleine Malbrancq, dans la grande nef,	26 février	1677
M <sup>re</sup> Louis Alexandre Charles baron Dupire, dans le chœur	18 juin	1755

### Inhumation dans l'Eglise St-Barthélemy :

Pierre- Eusèbe Varlet, curé de Ste-Croix, devant la chaire	22 juin	1710
Jacques François Damiens, écuyer, chapelle derrière le chœur	16 octobre	1738
Jeanne Elisabeth Sabine Dupuich, son épouse	15 mars	1729

### Inhumation dans l'Eglise des Récollets

M. François de Bailliencourt dit Courcol	15 mai	1685
Jean-François de Bailliencourt	9 août	1703
Marie Jolly de la Vieville	27 août	1759

### Inhumation dans l'Eglise des Capucins :

Louis de Noient	14 juin	1704
comte de Vauban, neveu de Vauban	10 avril	1731

### Inhumation Chapelle du Perroy :

Gille Duquesne	17 août	1702
----------------	---------	------

### Inhumation Chapelle St-Eloi :

Hélène-Françoise de Rochaymon	17 janvier	1708
-------------------------------	------------	------

### Inhumation Chapelle des Dames de la Paix :

Jean-François Galbart, écuyer	9 septembre	1678
Marie-Thérèse Degruson, chœur de chapelle	2 décembre	1774

### Inhumation Eglise des Annonciades :

Maric- Joseph de Montpetit	6 juin	1700,
----------------------------	--------	-------

Au 21 rue de la délivrance, la dalle funéraire de Mme Genevieres rappelle la présence de **la famille Baynast de Sept-Fontaines** en son hôtel particulier rue Gambetta.

( don de l'antiquaire Bourrez )



ICI REPOSE LE CORPS DE MME CLAIRE GUISLAINE JOSEPHINE  
GENEVIERES  
ÉPOUSE DE MR LE MARQUIS  
DE BAYNAST DE SEPTFONTAINES  
DÉCÉDÉE EN HÔTEL DE BÉTHUNE  
LE 13 MAI 1848  
AGÉE DE 76 ANS

## SÉPULTURES PARTICULIÈRES RÉCENTES

Autre tombe exceptionnelle, celle du chanoine Pruvost qui par monts et par vaux participa de près à la restauration de l'église Saint Vaast après la guerre 1914. À la demande des fidèles, sa dépouille fut placée sous l'autel et les frais de sépulture furent offerts par l'architecte Louis Marie CORDONNIER à qui il avait donné tant de conseils pour réaliser une œuvre cohérente et chrétienne digne de l'œuvre des cathédrales.



Les paroissiens attachés à l'église Notre Dame du Perroy ne furent pas en reste. Ils demandèrent à ce que le chanoine MARCANT premier curé de leur église y soit inhumé.

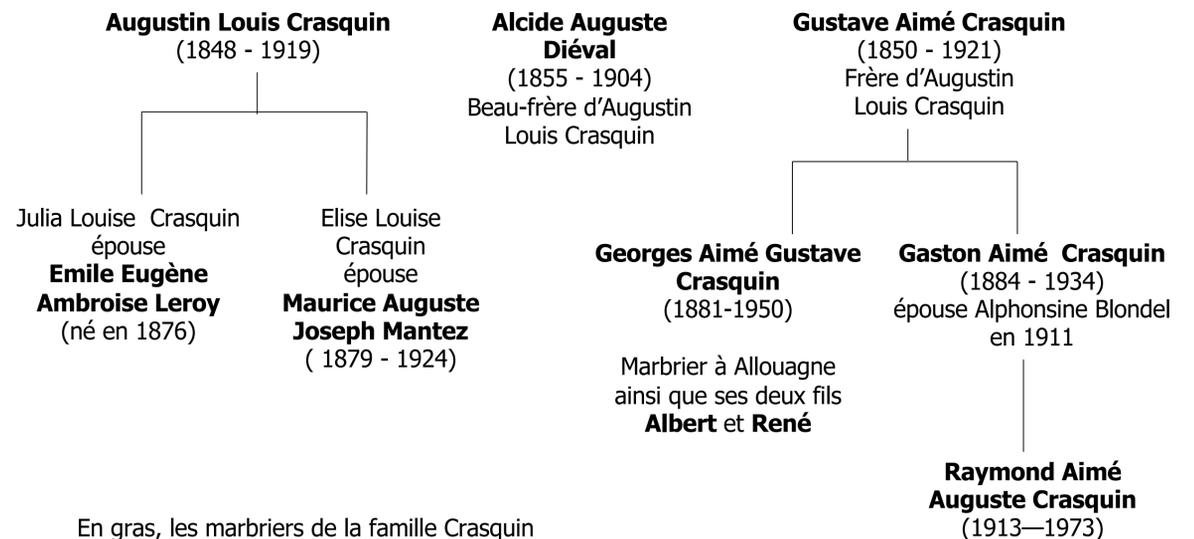
# PATRIMOINE FUNÉRAIRE BÉTHUNOIS

## MARBRIERS SCULPTEURS

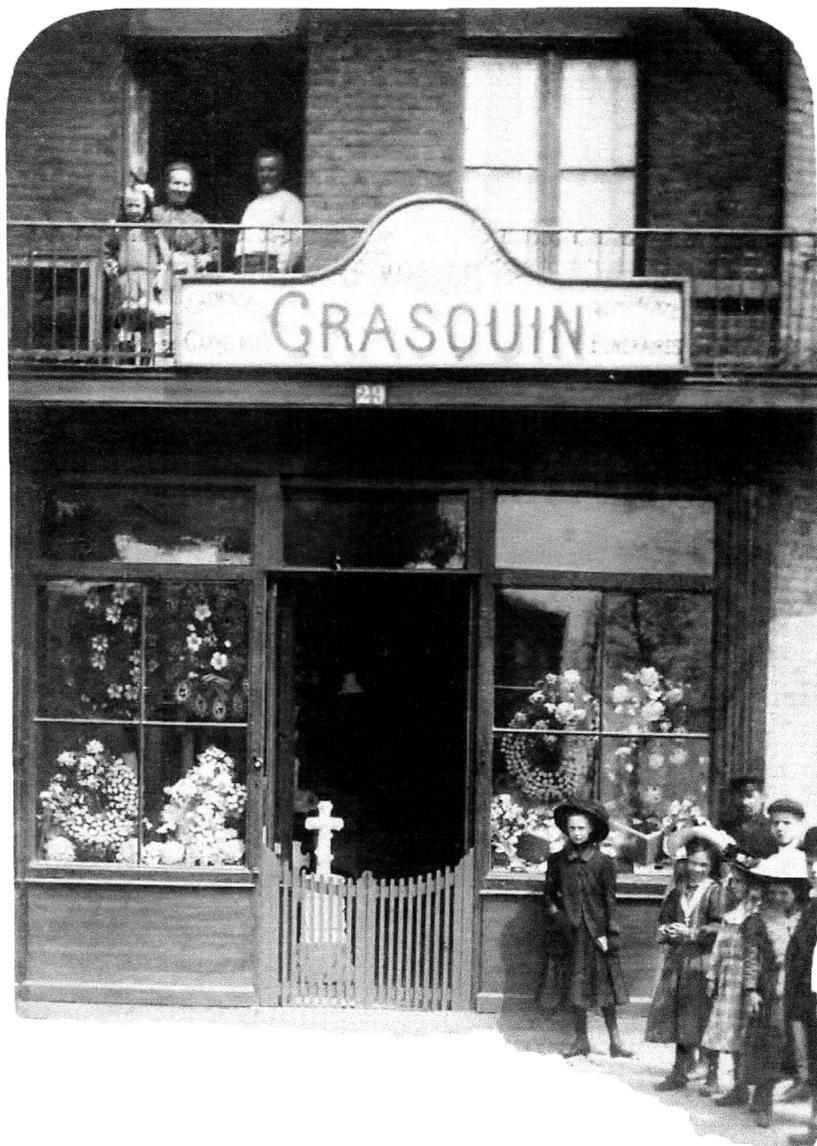
Les marbriers au 19<sup>ème</sup> & 20<sup>ème</sup> siècle:

- |               |  |                       |
|---------------|--|-----------------------|
| — 1902        | Crasquin G.                                      | 29 Rue Eugène Haynaut |
| — 1924        | Maison Crasquin-Diéval,<br>E Leroy et M. Mantez, | place Saint Éloi      |
| — 1925        | L. Poupart                                       | place Saint Éloi      |
| — 1936        | Atelier Clippet-Pontfort, marbrerie,             | place Saint Éloi      |
| — 1936 à 1947 | Marbrerie Crasquin-Blondel                       | 23 rue Eugène Haynaut |
| — 1947 à 1971 | Etablissement Clippet,                           | place Saint Éloi      |

Les **Crasquin**: Trois générations de **marbriers**



En gras, les marbriers de la famille Crasquin



**MARBRIERIE**  
**Crasquin-Blondel**  
23, rue Eugène-Haynaut  
**BÉTHUNE**

Monuments Funéraires. —  
Chapelles. — Marbres et  
Granits de toutes provenances. —  
Cheminées. — Pierres de Soignies.  
*Prix défiant toute concurrence*

MARBRES & GRANITS  
**Éts CLIPPET**  
Place St-Eloi - BETHUNE Tél. 100

UN CHOIX REMARQUABLE DE MONUMENTS FUNÉRAIRES  
ET DE CHEMINÉES MODERNES  
FAÇADES ET INSTALLATIONS DE MAGASINS  
COMPTOIRS, DESSUS DE MEUBLES, CARRELAGES, ETC...

Outillage moderne : conditions exceptionnelles  
Maison centenaire : garantie décennale assurée

**MAISON CRASQUIN-DIEVAL**  
Anciens Etabl<sup>s</sup> E. LEROY & M. MANTEZ  
**CLIPPET-PONTFORT, Succ<sup>r</sup>**  
2, Rue de Lille, Place St-Eloi et Fg d'Arras  
**BÉTHUNE**  
Téléphone 100

CHEMINÉES -- MARBRES  
PIERRES - GRANITS  
MONUMENTS FUNÉRAIRES

Compte Chèque Postal : LILLE N° 28.340  
N° d'immatriculation au Registre Analytique :  
BÉTHUNE A. 28.013

**ETS CLIPPET-PONTFORT**  
SUCCESEUR DE  
CRASQUIN-DIEVAL ET DE E. LEROY & M. MANTEZ  
2, Rue de Lille - Place Saint-Eloi et Fg d'Arras  
TÉL. 100  
R. C. BÉTHUNE A. 28.013

**BÉTHUNE**  
(Pas-de-Calais)

**MARBRIERIE CRASQUIN-DIEVAL**  
MONUMENTS CHEMINÉES CARRELAGES

Toutes Pierres  
—  
Tous Marbres  
—  
Tous Granits

Toutes Cheminées  
—  
Toutes Facades  
—  
Tous Monuments

UNE SEULE MAISON DE VENTE ... CHOIX UNIQUE DE MODÈLES INÉDITS

41534 IMP. C. DASH - BÉTHUNE

# PATRIMOINE FUNÉRAIRE BÉTHUNOIS

## MARBRIERS SCULPTEURS

LEROY - MANTEZ 2 rue de LILLE

**E. LEROY & M. MANTEZ**  
 Cendres et Successeurs de Crasquin-Diéval  
 Maison fondée en 1870

**MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION**  
 Expéditions directes des usines  
 ENTREPOTS RELIÉS au CHEMIN DE FER DU NORD  
 90, avenue de Bruay  
 MAGASINS et BUREAUX : 2, rue de Lille  
 Téléphone 100  
 Livraisons et transports par auto-camion

Rue du Halage

PLATEL 166 rue de LILLE

**MARBRIERIE PLATEL**  
 BÉTHUNE  
 SESSION A PERPÉTUITÉ

1 dalle de 10 - 1.30 x 2.30  
 Croix et jambon en relief - Inscriptions de 10  
 1/2 relief - 1 jardinet en morceaux en  
 marbre Luitel.  
 Prix total posé à Bruay : 945 francs  
*J. Plate*

**ANCIENS ÉTABLISSEMENTS PLATEL**  
 S. A. R. L. - Directeur-Gérant: M. CAILLIAU  
 166 BIS, RUE DE LILLE - BÉTHUNE  
 TÉLÉPHONE 310 R. C. Béthune B. 787

**MARBRIERIE**  
 MONUMENTS FUNÉRAIRES  
 FABRIQUE DE CHEMINÉES

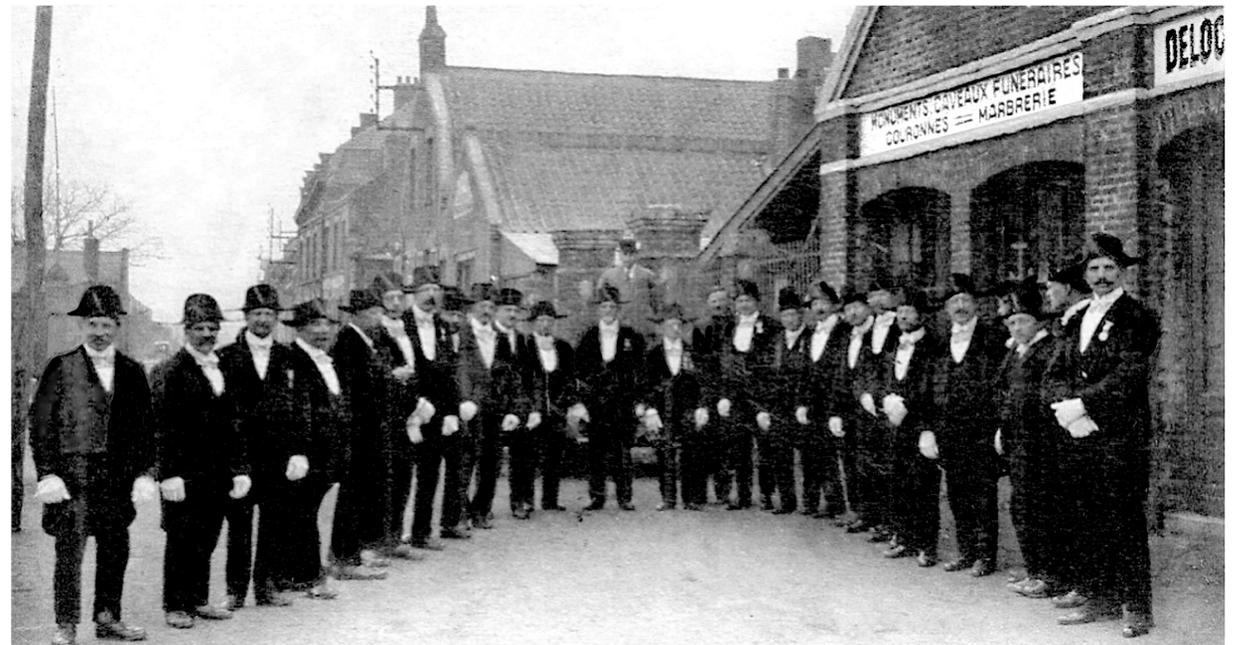
CAVEAUX EN CIMENT ARMÉ  
 PIERRES DE BATIMENT

IMP. C. BASIN - BÉTHUNE 80144

- 1902 : Atelier Delocre (au numéro 30)
- 1924 : Delocre-Descamps (aux 36-38-40)
- 1936 : 1947: Delocre L., fils (aux 36-38-40)

**TRAVAUX**  
 exécutés dans les ateliers de  
**M. DELOCRE**  
 Marbrier-Sculpteur (près du Cimetière de Béthune)

**M. Robert LARGESSE**  
 Officier d'Académie,  
 de l'École des Beaux-Arts, de Paris  
 Lauréat de l'École des Arts Décoratifs et du Salon des Artistes Français



Les Charitables devant la marbrerie Delocre

# PATRIMOINE FUNÉRAIRE BÉTHUNOIS

## IMPRIMERIE FUNÉRAIRE

FOURNITURES EN GROS POUR ÉCOLES, MAIRIES, BUREAUX

RELEVÉ DE COMPTE

LIBRAIRIE CLASSIQUE  
 ATELIER d'IMPRIMERIE

**J. Dewory**  
 Rue d'Arras BETHUNE (P.-de-C.)  
 Madame  
 Rue de Lille à Béthune  
 Le 29/12/38 193

Fourniture Livres

500 faire part in 8°	75.00
----------------------	-------

TELEPHONE 2724  
 CHÈQUES POSTAUX Lille N° 2724

**L'Imprimerie C. Basin**  
 Ancienne REYBOUREON & DAVID, fondée en 1838  
 La plus Ancienne de Béthune et de la Région

**"L'AVENIR DE L'ARTOIS"**  
 34-36, Boulevard Thiers, BÉTHUNE  
 TÉLÉPHONE 88

Doit  
**LES IMPRIMEURS**

fabrique tous  
 les Imprimés



Affiches de tous formats - Têtes de Lettres - Factures  
 Relevés - Memorandums - Enveloppes - Effets de  
 commerce - Carnets de Tickets - Cartes commerciales  
 Manifolds - Faire-part de naissances, de fiançailles,  
 de mariages - Images de Communion - Cartes de visite  
 Menus - Cartes de remerciements pour Deuil, etc.

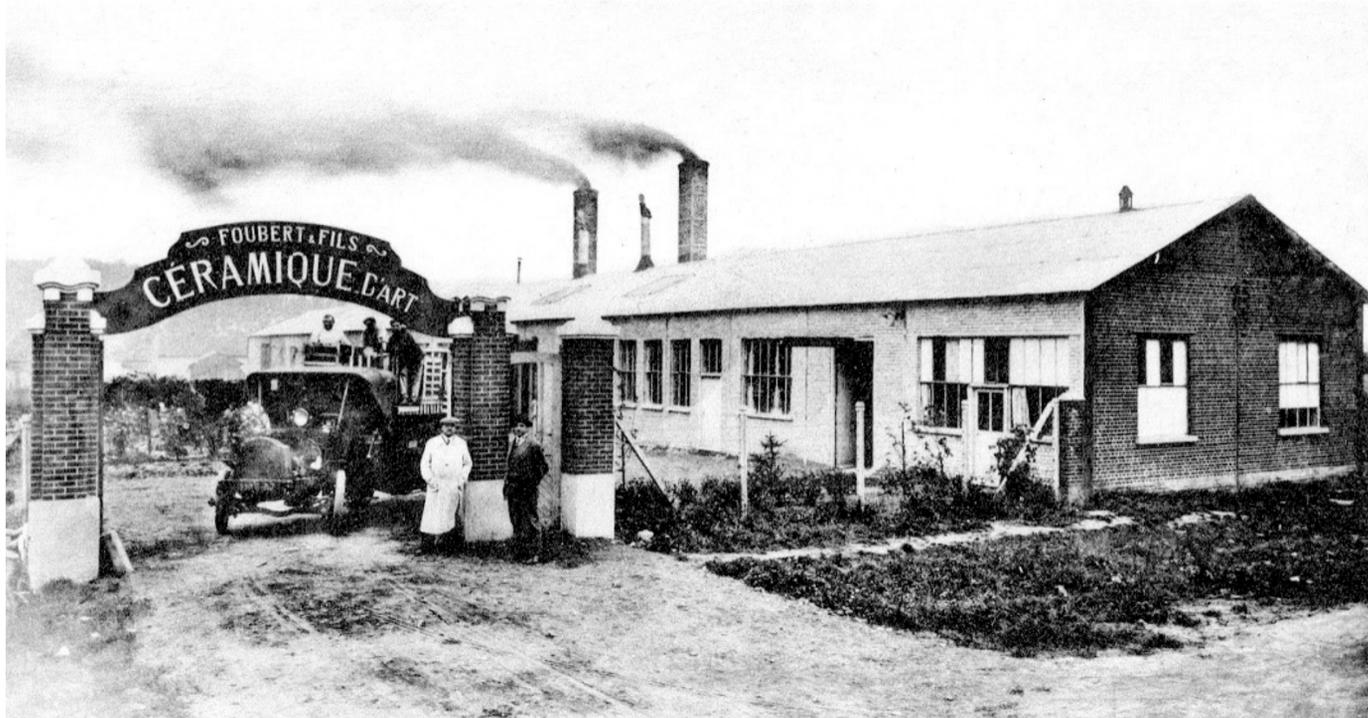
**Faire-part deuil - Images mortuaires**  
 Livraison dans le délai de 2 heures  
 Une permanence est assurée tous  
 les soirs des jours ouvrables pour  
 l'exécution des faire-part urgents.  
 La permanence est également assurée le Dimanche  
 L'avis de décès est publié gratuitement dans  
 "L'AVENIR DE L'ARTOIS"

# PATRIMOINE FUNÉRAIRE BÉTHUNOIS

## ART FUNÉRAIRE

Établissement FOUBERT — succession de 5 générations exporte à l'international

- 1856 création de la maison FOUBERT à Lille
- 1875 translation à Béthune de l'établissement FOUBERT à la Pierrette



**FOUBERT & FILS**  
**Céramique**  
**d'Art**

Faub<sup>s</sup> Saint-Pry TÉL.: 1.58 BETHUNE

CROIX, COURONNES  
 ET AUTRES  
 ARTICLES FUNÉRAIRES  
 ÉMAILLÉS GRAND FEU  
 ET GARANTIS CONTRE LA GELÉE



VUE D'UN DES ATELIERS

La première ornementation est indicative. Il s'agit de la gravure d'éléments d'identification caractérisant les défunts. Des sculptures en bas-relief ou en creux agrémentent la dalle ou la stèle.

Beaucoup d'objets sculptés en rond de bosse individualisent les tombes (statues, colonnes, etc.).

L'art du vitrail est également représenté dans les chapelles funéraires.

Tout un petit mobilier funéraire vient orner les tombes.

D'autres techniques apportent aussi leur touche particulière: Les Ets FOUBERT par exemple produisent des articles en céramique qui persistent et ornent les tombes. On obtient des objets colorés qui remplacent les compositions florales à la persistance éphémère. Viennent également les crucifix en métal, les enclos en chaînes, les feuilles de palmes, animaux, poignée de fraternité, etc...

Il y a également des récipients, vases, urnes, de toutes formes plus ou moins ouvragés.

Au XIXème siècle, avec la photographie apparaissent les portraits émaillés de défunts.

Des menuisiers, fabricants de meubles élargissent leur offre avec la production de cercueils comme l'entreprise HANICOTTE-DURIEZ ou l'entreprise WATTRELOS-TRENEL

**Aux Galeries Béthunoises**

**AD. HANICOTTE-DURIEZ**  
 74, Boulevard Frédéric Degeorges

**BÉTHUNE**

MEUBLES DE STYLES ET ORDINAIRES  
 LITIERES COMPLÈTES  
 SIÈGES :: TENTURES :: TAPIS :: GLACES  
 INSTALLATION DE CAFÉS  
 VOITURES D'ENFANTS, ETC.. ETC.

**DECORS POUR NOCES ET SOIREEES**  
 LOCATION

Cercueils et Tentures Funèbres -:- Corbillard

**BRONZES D'ART**  
 SALON D'EXPOSITION

**Aux Galeries Béthunoises**

**Ad. HANICOTTE-DURIEZ** MEUBLES DE STYLES & ORDINAIRES  
 16, rue du Pot-d'Étain, 16 - Béthune

SIÈGES, TENTURES, TAPIS  
 GLACES, LITIERES COMPLÈTES  
 INSTALLATION DE CAFÉS -  
 - VOITURES D'ENFANTS

Decors pour Noces et Soirées (Location)

La Marchandise est rendue franco à domicile.

**CERCUEILS & TENTURES FUNÈBRES - CORBILLARD**  
 La Maison informe sa clientèle qu'elle n'a qu'une SEULE MAISON DE VENTE: 16, rue du Pot-d'Étain, BÉTHUNE

**Adolphe HANICOTTE-DURIEZ**

MEUBLES  
 SIÈGES  
 LITIERES  
 TENTURES

**Aux Galeries Béthunoises et Nouvelles Galeries**  
 74, B<sup>e</sup> Frédéric Degeorges, Béthune

CERCUEILS  
 TENTURES  
 FUNÈBRES  
 CORBILLARD

Les Magasins sis autrefois 16, rue du Pot d'Étain, sont transférés, 74, Bd Frédéric Degeorges

**AU BERCEAU D'ARGENT**

74, rue Sadi Carnot, BÉTHUNE  
 (anciennement rue des Tréilles)  
 - 24 Années d'Existence -

**WATTRELOS-TRENEL**

MEUBLES  
 SIÈGES  
 TENTURES  
 Marchandises rendues franco domicile

Tapissier-Décorateur

LITIERES  
 CERCUEILS  
 TENTURES FUNÈBRES

Grand choix de SALONS, SALLES À MANGER, BUREAUX, CHAISES À COUCHER de tous Styles - À l'annexe 6, Place Lamartine

R.C. 17.937 A. Béthune

# PATRIMOINE FUNÉRAIRE BÉTHUNOIS

## POMPES FUNÈBRES

Les pompes funèbres arrivent tardivement dans la cité. Depuis le douzième siècle la confrérie des charitables assure ce service pour tous, indigents comme puissants.

**N°46 rue Saint-Pry (devenu n°156 après passage en métrique)**

1963: Mme Crespel-Waniart, cercueils (fab)

1971: Pompes Funèbres Béthunoises, A. Crespel.

**21 Rue des Treilles**

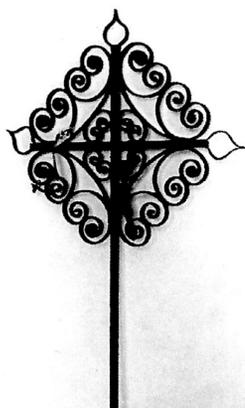


D'autres entreprises funéraires se sont implantées dans Béthune dans la deuxième moitié du XXème siècle et n'ont pas encore acquis le titre de patrimoine au sens historique qui permettrait de les inclure ici.

# PATRIMOINE FUNÉRAIRE BÉTHUNOIS

## QUELQUES MOBILIERS FUNÉRAIRES

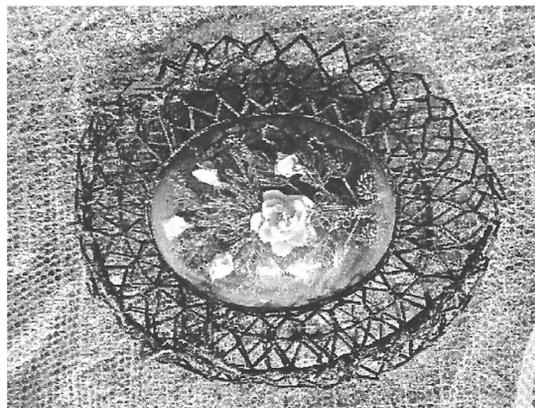
### ENTREPÔT MUNICIPAL MUSÉAL



lot 555.0001.6941  
croix tombale  
166,7 \* 61,7 cm



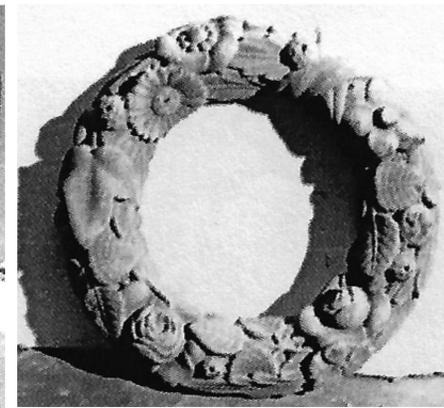
lot 986.0003.1  
prie-Dieu  
101 \* 48 cm



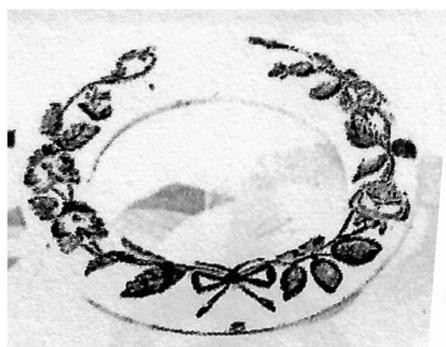
lot 555.0001.2358  
couronne mortuaire  
15 \* 57 \* 42,5 cm



lot 978.0068.1  
ex voto  
cimetière VERQUIGNEUL  
famille BLONDEAU  
31 \* 37 \* 66 cm



lot 975.0026.4  
couronne mortuaire  
28 cm



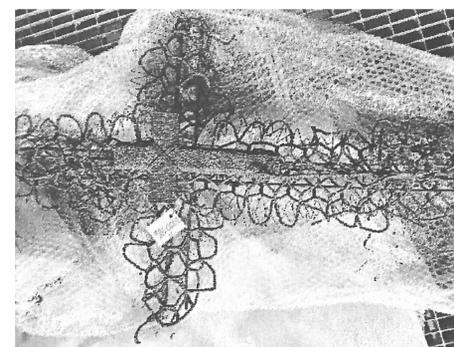
lot 975.0026.1  
couronne mortuaire  
27,5 cm



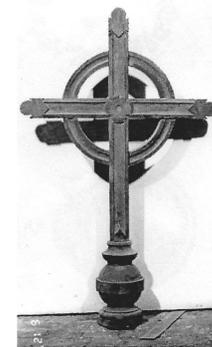
lot 555.0001.2208  
plaque commémorative  
18 cm



lot 555.0001.3609  
croix tombale  
81 \* 43 cm



lot 986.0006.1  
croix tombale  
90 \* 57 cm



lot 555.0001.5884  
croix tombale  
82 \* 51 cm